



PROGRAMME - SEMAINE DE LA SCIENCE

5 au 7 mai 2026

Mardi 5 mai

Matin

- **10h – 12h : Atelier**
« *Traces matérielles et trajectoires d'objets : familiarisation avec le constat d'état en conservation-restauration* » - Ariane Théveniaud, C2RMF – Conservatrice, (Octogone)

Après-midi

- **13h – 14h : Témoignage**
« *Du CAP Charpente au doctorat* » - Joseph Brihiez, CNRS, MNHN, Université Paris Cité – Doctorant (Octogone)
- **14h – 14h30 : Conférence**
« *Le tourisme et la protection des forêts aux XIX^e et XX^e siècles, regard de l'histoire environnementale* » - Benoit Livet, Université Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, Fondation des sciences du patrimoine - Doctorant (Octogone)
- **14h30 – 15h30 : Conférence**
« *Vivre aux côtés d'un patrimoine méconnu : l'exemple de l'art rupestre préhistorique en forêt de Fontainebleau* » - Salome Tудоce, CY Cergy Paris Université, Fondation des sciences du patrimoine - Doctorante (Octogone)

Mercredi 6 mai

Matin

- **10h – 10h30 : Conférence**
« *Réemploi et recyclage des matériaux de construction dans le patrimoine bâti* » - Léa Pilloy, CY Cergy Paris Université, Doctorante (Octogone)
- **10h30 – 12h30 : Ateliers et animations en petits groupes**

Atelier plâtre avec Léa Pilloy (Antichambre) / Atelier découverte du jeu de plateau « Aurora City », Jonathan Lafont — (Fab1) / Atelier découverte du jeu de plateau « REMAT », Emilie Compain-Delfosse (Fab3)



Après-midi

- **14h – 16h : Conférence**
« *Le bois comme archive végétale* » - Catherine Lavier, C2RMF, Chargée de recherche (Salle Octogone)
-

Jeudi 7 mai

- **9h30 – 16h15** par demi-groupe

Atelier de recherche créative « *Dans la peau d'un chercheur* » avec Delphine Evesque (Fab3)

Atelier « *Porter le vide* » avec Patrick Evesque (Octogone)

- **16h30 – 17h30** : Restitution commune / carte mentale (Salle Octogone)

17h30 - Clôture

- 🎉 **Fête de fin d'année**



Présentation des ateliers et des intervenants

- **Ariane Théveniaud, C2RMF - Conservatrice**

Semaine de la Science – Campus Versailles – mardi 5 mai (10h-12h)

Atelier - Traces matérielles et trajectoires d'objets : familiarisation avec le constat d'état en conservation-restauration

Cette séance se déroulera sous la forme d'un atelier où les participants, divisés en petits groupes, seront amenés à constater l'état d'un objet muséal (meuble ou instrument de musique) à partir de photographies. Pour chaque étude de cas, une documentation archivistique sera proposée afin de mettre en rapport les traces matérielles portées par les objets et leur trajectoire historique. Cet exercice a pour objectif de s'interroger sur les différentes perceptions de l'état d'un objet en lien avec les récits qui peuvent lui être associés. Concrètement, il s'agit de comprendre comment le constat d'état, étape fondamentale de la conservation-restauration, détermine les interventions de conservation-restauration effectuées sur un objet et impacte directement la perception d'une œuvre par les visiteurs.

Ariane Théveniaud est conservatrice-restauratrice au sein de la filière Arts Décoratifs du département Restauration du Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France (C2RMF). En 2024, elle a soutenu sa thèse intitulée *Traces muséales, mémoires coloniales. Conservation et restauration de luths non-européens du Musée de la musique (Cité de la musique – Philharmonie de Paris) et du musée du quai Branly – Jacques Chirac (1872-2020)*. Ces recherches visent à repositionner les pratiques muséales dans leurs contextes historiques et institutionnels en questionnant les effets de la patrimonialisation sur la conservation matérielle des collections.



- **Joseph Brihiez, CNRS, MNHN, Université Paris Cité, UMR 7206 – Doctorant**

Semaine de la Science – Campus Versailles – mardi 5 mai (13h-14h)

Témoignage – Du CAP charpente au doctorat

Sujet de thèse : Une forêt pour charpente. La reconstruction en bois vert des charpentes médiévales de Notre-Dame de Paris, patrimoine culturel et naturel.

Joseph Brihiez est titulaire du master du MNHN Biodiversité, Écologie et Évolution, parcours « Sociétés et Biodiversité », finalité « Diversité Culturelle et Diversité Biologique » et d'un CAP de charpente. Il s'intéresse aux relations charpentiers-forêts à partir d'une attention au « travail manuel en bois vert » que revalorisent des charpentiers et charpentières de France métropolitaine. Son mémoire de M2 est consacré à une première exploration de ces relations.

Sa thèse prolonge ces pistes de recherche en les situant dans le cadre de la reconstruction des charpentes médiévales (chœur et nef) de la cathédrale de Notre-Dame de Paris. La réalisation de ce chantier hors normes repose en effet sur la mise en oeuvre de chênes à l'état vert. À rebours du paradigme dominant de la construction en bois, fondé en France sur la mise en oeuvre de bois de résineux sciés et séchés, cette reconstruction représente un défi inédit pour l'ensemble de la filière forêt-bois et suppose une mise en réseaux de corps de métiers morcelés.

À travers l'étude de la reconstruction des charpentes médiévales de Notre-Dame, Joseph Brihiez souhaite proposer une étude circonstanciée des dynamiques d'articulation et de recomposition de savoirs et de savoir-faire au sein des réseaux qui mettent en relation les forestiers, les artisans, les scientifiques, les architectes.



- **Benoît Livet – UVSQ Paris Saclay, Fondation des sciences du patrimoine - Doctorant**

Semaine de la Science – Campus Versailles – mardi 5 mai (14h-14h30)

Conférence - Le tourisme et la protection des forêts aux XIX^e et XX^e siècles. Le regard de l'histoire environnementale.

Au XIX^e siècle, dans un contexte marqué par l'industrialisation, le développement des transports facilite les déplacements tout en nourrissant un désir croissant d'évasion face aux nuisances de la modernité urbaine. Les forêts deviennent ainsi des espaces de plus en plus investis par des pratiques récréatives. Le tourisme se trouve alors confronté à d'autres usages de ces espaces, notamment leur exploitation économique, ce qui fait émerger des revendications de protection fondées sur des considérations patrimoniales. Cependant, le tourisme porte en lui une ambiguïté : il contribue à faire de certains espaces naturels des lieux à préserver, tout en les transformant en objets de consommation. Cette tension, toujours d'actualité, sera au cœur de cette intervention. À partir d'un corpus d'archives, il s'agira de mettre en évidence l'ancienneté historique de ce problème et d'analyser les réponses apportées par les différents acteurs. Plus largement, cette réflexion vise à sensibiliser les étudiants à la recherche en histoire environnementale, un champ historiographique en plein essor qui interroge les relations entre les sociétés et leur environnement.

Agrégé et doctorant en histoire, **Benoît Livet** prépare sa thèse au Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines (CHCSC) de l'UVSQ Paris-Saclay. S'inscrivant principalement dans une approche d'histoire environnementale, ses travaux dialoguent également avec l'histoire culturelle et celle des politiques de patrimonialisation. Son objectif est d'éclairer la construction de la politique française de patrimonialisation de la nature, des années 1860 aux années 1960, en interrogeant le rôle des acteurs, la mise en œuvre de la législation ainsi que les choix opérés en matière de protection. Ses recherches bénéficient du soutien financier de la Fondation des sciences du patrimoine, en partenariat avec la Bibliothèque nationale de France (BnF), l'Association pour l'histoire de la protection de la nature et de l'environnement (AHPNE) et la Société nationale de protection de la nature (SNPN).



- **Salomé Tudoce – CY CERGY Paris Université, UMR 9022 HÉRITAGES, Fondation des sciences du patrimoine – Doctorante**

Semaine de la Science – Campus Versailles – mardi 5 mai (14h30-15h30)

Conférence - Vivre aux côtés d'un patrimoine méconnu : l'exemple de l'art rupestre préhistorique en forêt de Fontainebleau

Au sud de l'Île-de-France, entre Nemours et Rambouillet, se trouvent plus de 3000 abris rocheux qui ont été ornés et pratiqués, dès le Paléolithique récent puis sur toutes les périodes qui ont suivi jusqu'à nos jours. Sur ces sites rupestres, accessibles à tous car situés au cœur des massifs forestiers, se superposent des usages pluriels, qui en font à la fois des sites à valeur patrimoniale pour les scientifiques et institutions des patrimoines historiques et naturels, et des lieux de fréquentation pour les particuliers.

Alors que les archéologues étudient le passé de ces sites, Salomé Tudoce, doctorante en anthropologie à Cergy Université, étudie et tente de comprendre quelles relations nous pouvons aujourd'hui entretenir avec ces vestiges, qu'il s'agisse d'imaginaires, de pratiques, et parfois même d'appropriation de ces lieux. Elle présentera comment peut être menée une recherche en anthropologie et quelles questions se posent lorsque l'on étudie ce patrimoine accessible à tous, véritable musée à ciel ouvert pour l'Île-de-France.

Lors de son Master en Archéologie préhistorique (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), les travaux de **Salomé Tudoce** portent sur les différenciations sociales en contexte sépulcral (est-mélanésien et Soudan). Son approche, déjà influencée par l'anthropologie sociale, est alors complétée de réflexions sur la position épistémologique et la rhétorique du chercheur, sujets qui continuent de faire l'objet de ses recherches durant sa thèse. Entre 2021 et 2023, sa participation aux fouilles d'un site rupestre sud-francilien la mène à s'interroger sur les usages contemporains et les imaginaires associés à ces roches. Afin d'envisager une étude anthropologique sur toute la région, Salomé Tudoce entreprend fin 2023 une enquête ethnographique, à l'échelle d'une commune essonnoise, visant à comprendre les relations entretenues par les riverains avec un site archéologique local. Convaincue de l'importance d'ancrer la discipline archéologique au sein des réflexions scientifiques actuelles, elle suit par



ailleurs une formation à l'EUR ArChal (2022-2024), à la suite de laquelle elle élabore les bases de ce qui fait aujourd'hui sa thèse, où la patrimonialité est envisagée au travers des pratiques et représentations qui la composent.

- **Léa Pilloy – CY Cergy Paris Université, CY GEC – Doctorante**

Conférence et atelier - Réemploi et recyclage des matériaux de construction dans le patrimoine bâti

Semaine de la Science – Campus Versailles – mercredi 6 mai de 10h à 10h30

Léa Pilloy propose de présenter son sujet de thèse en le replaçant dans son contexte général, en mettant en lumière les enjeux patrimoniaux, économiques et écologiques qui l'accompagnent. Elle évoquera ensuite les murs à pêches de Montreuil, un site emblématique qui fait écho à d'anciennes constructions agricoles similaires du côté de Versailles. Son intervention s'inscrit également dans une réflexion sur la mise en place d'un chantier et sur la conduite d'un protocole expérimental directement sur site, avec l'objectif de se rapprocher au plus près des conditions réelles d'un projet de réemploi ou de recyclage in situ de matériaux issus de la déconstruction. L'atelier permettra un temps d'expérimentation autour des matériaux, en présentant notamment le gypse, des anciens enduits en plâtre ainsi que le matériau neuf tel qu'il est commercialisé aujourd'hui. Les participants seront invités à réaliser de petits disques en plâtre, afin de découvrir de manière concrète et accessible les bases de sa mise en œuvre.

Léa Pilloy est doctorante en première année à CY Cergy Paris Université, en sciences appliquées au patrimoine. Ses travaux de recherche portent sur le recyclage et le réemploi des matériaux issus de la déconstruction, avec une attention particulière portée à leur intégration dans le patrimoine bâti. Sa thèse explore les enjeux environnementaux, techniques et patrimoniaux liés à ces pratiques, dans une perspective de valorisation durable des ressources.



- **Emilie Compain-Delfosse - Chargée de communication et de diffusion de la culture scientifique, Service Sciences et société CY**

Atelier – Découverte du jeu REMAT

Semaine de la Science – Campus Versailles – mercredi 6 mai de 10h30h à 12h30

Emilie Compain-Delfosse est chargée de communication et de diffusion de la culture scientifique à CY Cergy Paris Université. Elle participe activement à la valorisation de la recherche auprès de publics variés, notamment à travers des projets de médiation innovants comme le développement du jeu de société REMAT, inspiré de la thèse de Les Pilloy. En parallèle, elle coordonne et pilote plusieurs actions de médiation culturelle au sein de l'université, contribuant à renforcer les liens entre science, création et société.

- **Jonathan Lafont – Chargé de médiation scientifique transition, Service Sciences et société CY**

Atelier - Bienvenue à AuroraCity ! Plongez au cœur de défis inspirés des projets de recherche menés à l'université de CY

Semaine de la Science – Campus Versailles – mercredi 6 mai de 10h30h à 12h30

Après une formation en paléontologie, **Jonathan Lafont** a obtenu un master en Communication et Culture Scientifiques et Techniques à l'Université Grenoble Alpes. Il a ensuite occupé divers postes en médiation et communication scientifiques dans l'enseignement supérieur et la recherche, avant de devenir médiateur scientifique et numérique dans un musée en Île-de-France. En parallèle, il a développé un projet personnel en créant la chaîne YouTube Paléo-J, dédiée à la vulgarisation des sciences et à la diffusion d'une information scientifique accessible et attractive. Depuis 2025, il occupe le poste de chargé de médiation scientifique à CY Cergy-Paris Université, au sein du service Science et Société.



- **Catherine Lavier, C2RMF – Chargée de recherche**

Atelier « Le bois comme archive végétale »

Semaine de la Science – Campus Versailles – Mercredi 6 mai de 14h à 16h

Catherine Lavier est chercheuse au Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF). Spécialiste en archéodendrométrie, elle étudie les bois anciens afin d'en déterminer l'âge, l'origine et les conditions d'utilisation grâce à l'analyse des cernes de croissance. Ses travaux contribuent à la datation et à la compréhension des œuvres et objets en bois issus du patrimoine archéologique et muséal. Elle participe ainsi à des recherches pluridisciplinaires au service de la connaissance et de la conservation des collections.

- **Delphine Evesque, Creaspoon - Experte en créativité stratégique**

Atelier - Dans la peau d'un chercheur

Semaine de la Science – Campus Versailles – Jeudi 7 mai de 9h30 à 12h15 puis de 13h30 à 16h15

Cet atelier propose une immersion dans le processus de recherche à travers une réflexion sur la créativité, envisagée comme une capacité propre à chacun. En s'appuyant sur l'utilisation d'un carnet de créativité, Delphine Evesque invite les étudiants à explorer et à libérer leur potentiel créatif à travers des exercices de mise en situation. Cette expérimentation est mise au service de la démarche scientifique : les participants seront amenés à imaginer leur propre sujet de recherche, en lien avec leurs centres d'intérêt et nourri par les thématiques abordées au cours de la semaine.

Delphine Evesque est peintre et agitatrice de créativité. Elle anime des sessions de coaching pour les entreprises ou les particuliers afin de libérer leurs idées créatives endormies.



- **Patrick Evesque, Atelier PEV - Artisan**

Atelier – Porter le vide

Semaine de la Science – Campus Versailles – Jeudi 7 mai de 9h30 à 12h15 puis de 13h30 à 16h15

Animé par Patrick Evesque, cet atelier propose d'explorer comment une structure tient non par accumulation de matière mais par organisation des forces. À travers des expérimentations simples (construction légère, jeux de tension et de compression), les participants découvrent de manière intuitive les principes d'équilibre et de stabilité. Un défi collectif les amène ensuite à concevoir une structure minimale capable de supporter une charge, favorisant l'essai-erreur et la créativité. L'atelier se conclut par une mise en commun pour comprendre pourquoi certaines formes sont plus efficaces que d'autres.

Patrick Evesque est artisan d'art et photographe, à la croisée du geste et du regard. Au sein de son atelier, il façonne le bois et les métaux avec une attention portée au temps, à la matière et à leur histoire. Tourneur, sculpteur et coutelier, il crée des pièces uniques ou des micro-séries, pensées pour durer et traverser les usages. En parallèle, sa pratique photographique explore les liens profonds entre l'homme, la nature et les gestes qui les relient. À travers ses images, il cherche une forme de justesse, entre contemplation et engagement. Son travail, qu'il soit sculpté ou photographié, porte une même intention : révéler la beauté discrète du vivant et transmettre une émotion sincère.